

# *La prière du convalescent*

*Les jardins odorants balancent leurs panaches.*

*L'eau miroite au soleil, et le ciel est heureux.*

*Mon cœur, tu peux rentrer dans l'ombre où tu te caches ;*

*Ton impuissance insulte au monde vigoureux.*

*Dans un tressaillement qui fait craquer l'écorce,*

*L'arbre, géant joyeux, tend ses cent bras musclés.*

*La terre, ivre de sève, étouffe dans sa force,*

*Et la feuille éperdue a des frissons ailés.*

*Mon cœur, tu t'en vas seul dans le bonheur des choses ;*

*Pourtant l'Espoir frémit dans l'azur du matin.*

*C'est le temps du travail et des métamorphoses,*

*Il faut à chaque jour un soir lourd de butin.*

*L'amour passe au galop dans les forêts obscures,*

*Triomphal et levant des bras tachés de sang.*

*Le sang tombe étoilé des virginités mûres*

*Et l'air tiède des soirs est comme un vin puissant.*

*Tout se réveille, et vibre, et germe, et se déploie,*

*Et porte dans le cœur un plein soleil d'orgueil,*

*Le monde a les couleurs splendides de la joie ;*

*Seul, je traîne un corps las courbé vers le cercueil.*

*Seigneur, laissez tomber dans ma coupe tarie*

*Une goutte, une large goutte du vin d'or !*

*Mon cœur est un enfant qui désespère et crie...*

*Seigneur, faites qu'enfin sous ma bouche flétrie*

*Du vieux sein nourricier le lait jaillisse encor !*

*Donnez-moi le vouloir, l'audace, l'énergie,*

*Et le besoin viril de prendre et de dompter,*

*Et que je sente enfin, dans mon âme élargie,*

*La Force comme une rose rouge éclater !*

*Albert Samain (1858-1900)*

